

## Le Président Idriss Deby à l'ouverture de la vanne à Komé

**Le pétrole de Doba ou du moins du Tchad fut pendant longtemps l'objet de controverse dans les milieux socio-politiques nationaux et internationaux. Ceux qui, hier ont fait du Tchad, un pays sans ressources naturelles doivent se rendre à l'évidence que ce n'est que pur préjugé. Le Tchad dispose d'énormes potentialités économiques encore non exploitées. Et l'exploitation actuelle du pétrole en est une illustration. Pour preuve, le Président de la République Idriss DEBY a procédé le vendredi 10 octobre 2003 à Komé à l'ouverture de la vanne du brut, en présence de ses pairs du Congo, de la RCA, du Soudan, du Niger et certains représentants des chefs d'Etat des pays amis. Voici le texte intégral du discours du Chef de l'Etat.**

Chers Présidents des pays amis et frères ; Distingués invités ; Mesdames et Messieurs :

Au nom du Gouvernement et du peuple tchadiens ainsi qu'en mon nom propre, je vous exprime la grande joie que nous éprouvons à vous recevoir en terre tchadienne.

Votre présence à Komé en cette circonstance exceptionnelle est pour nous, une marque de grande sympathie et de haute considération à notre égard et à celui de notre pays. Soyez en vivement remerciés.

Chers Frères Présidents; Distingués invités ; Mesdames et Messieurs ;

Le 18 octobre 2000, nous sommes venus à Komé, au lancement officiel du plus grand chantier pétrolier entrepris sur le continent africain.

Nous voilà trois ans plus tard, sur ce même site de Komé pour célébrer officiellement la fin des travaux.

Ce 10 octobre 2003 tant attendu, présente un caractère historique parce qu'il marque la commémoration de l'aboutissement et du couronnement d'une lutte de longue haleine.

Aussi, en cet instant solennel, ma pensée va-t-elle vers tous ceux qui, par leur persévérance et leur courage, permirent la découverte, l'extraction et la commercialisation des hydrocarbures du sous-sol tchadien et ce, depuis le forage du puits de Miandoum en 1969 à nos jours.

Je voudrais saluer particulièrement les efforts de mes collaborateurs, de tous les Tchadiens comme expatriés dont la contribution technique et intellectuelle à quelque titre que ce soit, a été déterminante dans la réalisation de ce vaste chantier.

Il me tient à cœur de remercier sincèrement le Président de la Banque Mondiale, de la Banque Européenne d'investissement et leurs collaborateurs, les membres du Consortium Exxon,

Petronas et Chevron, les patriotes tchadiens membres des parties politiques et de la société civile, et tous ceux qui, à titre personnel, n'ont ménagé aucun effort contre vents et marées pour soutenir notre élan et obtenir la réduction des délais impartis pour la fin des travaux.

Que tous trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Quant aux populations tchadiennes et camerounaises touchées dans leur vie quotidienne par l'ampleur et les répercussions des opérations du tracé de l'Oléoduc. Je leur exprime toute ma sympathie et leur rend hommage pour la patience, le calme et la compréhension dont elles ont fait preuve tout au long du processus.

Les retombées de l'exploitation du brut profiteront à l'ensemble de la Nation Tchadienne. Cependant, les habitants de la zone pétrolière en seront spécifiquement bénéficiaires, notamment à travers un plan de développement régional projeté.

Cela étant, je n'oublie pas non plus ceux qui s'étaient mis en opposition contre nous et dont les soucis n'étaient finalement pas toujours en dehors de nos préoccupations à savoir réussir l'exploitation du pétrole tchadien dans des conditions avantageuses, dans le respect de l'environnement et de la répartition équitable, judicieuse et profitable à tous des revenus pétroliers.

En toute conscience, et par amour et fidélité à notre peuple, en dehors de la moindre pression extérieure, nous avons pris librement la décision d'une gestion rigoureuse et transparente des ressources pétrolières, au moyen de la Loi relative à la gestion des revenus pétroliers. Une Loi unique en son genre.

Cette Loi, crée un Collège de Contrôle et de Surveillance des Ressources Pétrolières dans lequel siègent des hommes et des femmes désignés par la société civile (Droit de l'homme, religieux, syndicats) et l'administration.

Notre exemple fait date et école. Nous ne pouvons qu'en être fiers. Car nous estimons que ce mécanisme contribuera à sécuriser le dispositif de lutte contre la pauvreté endémique sous le poids de laquelle croupissent les populations tchadiennes.

Chers Frères Présidents ;  
Distingués invités ;  
Mesdames et Messieurs :

L'exportation du pétrole tchadien pour laquelle nous nous réjouissons aujourd'hui, ne doit pas être considérée autrement que comme un support aux efforts menés jusque là pour sortir le Tchad de l'ornière du sous - développement.

Dans cette optique, il sert d'appoint pour asseoir les infrastructures nationales, accélérer le développement rural, moderniser le domaine agropastoral et accroître ses rendements, promouvoir les entreprises nationales, assurer le bon fonctionnement et la performance de l'administration, garantir le bien - être social de nos populations, bref ,

permettre enfin le décollage socio - économique du Tchad en offrant aussi toutes les chances d'une vie décente aux générations futures.

Saisissant l'opportunité de cette tribune et la solennité du moment, je voudrais souligner une fois de plus que bien qu'il va générer d'importantes ressources financières et conforter nos actions de développement, le pétrole ne saurait en aucune façon remplacer l'agriculture et l'élevage.

Le domaine agro-sylvo-pastoral demeure et demeurera la base essentielle de notre économie nationale. A cette fin, j'exhorte instamment les agriculteurs et les éleveurs à ne pas se laisser éblouir et abuser le miroitement de l'or noir. Le pétrole comme on le dit, ne se boit et ne se mange pas directement.

En conséquence, il n'est pas question pour les éleveurs et les agriculteurs de baisser les bras parce que le pétrole est là.

Chers Frères Présidents ;  
Distingués invités ;  
Mesdames et Messieurs :

Le Tchad de l'ère pétrolière ne pourra pas, loin s'en faut, vivre en vase clos. Bien au contraire il nous faut mettre à profit cette nouvelle situation économique pour resserrer nos liens avec les pays voisins et frères, en particulier le Cameroun. C'est l'occasion d'adresser à mon frère et ami Paul Biya, à son gouvernement et au peuple frère camerounais toute notre reconnaissance. Leur soutien et leur détermination à notre côté ont permis la concrétisation à travers nos deux territoires plus que jamais soudés de ce gigantesque projet pétrolier oeuvre

commune et fierté de nous deux Etats.

Le pétrole tchadien sera au service de la paix au Tchad, de la paix avec nos voisins, avec le reste de l'Afrique et du Monde. Il permettra au Tchad, plaque tournante du continent de jouer enfin son rôle de trait d'union et d'instrument de dialogue entre différentes régions du continent.

S'agissant précisément de nos rapports avec les pays amis et les différents partenaires en développement, je réaffirme que le Tchad à l'ère pétrolière resserrera ses liens de partenariat avec eux et sera davantage ouvert à leurs investissements.

Me tournant enfin vers vous mes compatriotes en général et ceux de la zone pétrolière en particulier, je dis que ce pétrole tchadien doit être une pomme de concorde et de rapprochement entre les fils et les filles du Tchad.

Pour avoir souffert dans le passé des affres des guerres civiles et des méfaits de la dictature, l'heure du développement nous impose de transcender toutes les considérations subjectives dans l'intérêt national.

Je ne saurais terminer mon propos sans adresser mes félicitations et mes remerciements au Comité d'Organisation de cette cérémonie, aux responsables et au personnel de la Coordination Nationale du Projet Pétrole, aux différents partenaires, opérateurs et travailleurs des chantiers des sites de Komé, Bolobo et Miandoum, pour la qualité du travail accompli dans le cadre de la préparation et de

l'organisation de cette cérémonie.

En dépit des contraintes, des privations et des rigueurs de toutes sortes inhérentes aux faiblesses et aux insuffisances de nos structures techniques et d'accueil, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et se sont acquittés honorablement de leurs tâches.

Aussi, voudrais-je en leur nom solliciter l'indulgence et la compréhension de nos illustres hôtes pour les quelques imperfections et désagréments qu'ils auraient eu à constater pendant l'accueil et tout au long du déroulement du programme des festivités.

En vous souhaitant bonne fête, je déclare officiellement ouverte la vanne du pétrole brut de DOBA.

**Je vous remercie.**